

Le chat (35 mots)

Le chat ouvrit les yeux,
Le soleil y entra.
Le chat ferma les yeux,
Le soleil y resta,

Voilà pourquoi, le soir,
Quand le chat se réveille,
J'aperçois dans le noir
Deux morceaux de soleil.

Maurice Carême

Bonté (38 mots)

Il faut plus d'une pomme
Pour remplir un panier.
Il faut plus d'un panier
Pour que chante un verger.
Mais il ne faut qu'un homme
Pour qu'un peu de bonté
Luise comme une pomme
Que l'on va partager.

Maurice Carême.

Portrait dégoûtant (39 mots)

Il avait mauvaise mine
Une langue de vipère
Un nez de fouine
Des oreilles de cocker
Des dents de loup
Des yeux de mouche
Mais surtout
Une bouche d'égout.
C'est pourquoi
Il ne se sentait pas bien du tout.

Antoine Bial

Un dragon chez soi (47 mots)

Avoir un dragon chez soi
Ce n'est pas si mal que ça,
Surtout quand il fait très froid.

Quand on lui tire la queue
Ca le rend tellement furieux
Que sa gueule crache du feu.

Il réchauffe l'appartement,
Il sèche les vêtements,
Les parents sont tout contents

Corinne Albaut
Comptines pour jouer à avoir peur

Pour ma mère (49 mots)

Il y a plus de fleurs
Pour ma mère, en mon cœur,
Que dans tous les vergers ;

Plus de merles rieurs
Pour ma mère, en mon cœur,
Que dans le monde entier ;

Et bien plus de baisers
Pour ma mère, en mon cœur,
Qu'on en pourrait donner.

Maurice Carême (1899-1978)

Homonymes (51 mots)

Il y a le vert du cerfeuill
Et il y a le ver de terre
Il y a l'endroit et l'envers
L'amoureux qui écrit en vers
Le verre d'eau plein de lumière,
La fine pantoufle de vair
Et il y a moi, tête en l'air,
Qui dit toujours tout de travers.

Maurice Carême (1899-1978)

*Poète belge d'expression française.
Il est issu d'une famille modeste. Son père est peintre en bâtiment, sa mère tient une petite épicerie et son grand-père est marchand forain. Il a deux sœurs (l'une meurt à un jour) et deux frères (l'un meurt à huit mois).
Il passe une enfance campagnarde si heureuse qu'elle sera une des sources d'inspiration de son œuvre.
Élève brillant, il obtient, la même année, une bourse d'études et entre à l'école normale de Tirlemont. Il devient instituteur.*

Ne criez pas si fort (52 mots)

Ne criez pas si fort,
On n'entend plus que vous,
Cerisiers qui partout
Faites fleurir l'aurore.

Laissez donc les coucous
Compter leurs pièces d'or.
Ne criez pas si fort,
On n'entend plus que vous.

Même le vieux hibou,
Qui d'ordinaire dort
En haut du sycomore,
Vous croit devenus fous.
Cerisiers, taisez-vous !

Maurice Carême

Chanson des Escargots qui vont à l'enterrement (53 mots)

A l'enterrement d'une feuille morte
Deux escargots s'en vont
Ils ont la coquille noire
Du crêpe autour des cornes
Ils s'en vont dans le soir
Un très beau soir d'automne
Hélas quand ils arrivent
C'est déjà le printemps
Les feuilles qui étaient mortes
Sont toutes ressuscitées
Et les deux escargots
Sont très désappointés

Jacques Prévert

Le Brouillard (53 mots)

Le brouillard a tout mis
Dans son sac en coton ;
Le brouillard a tout pris
Autour de ma maison.

Plus de fleurs au jardin,
Plus d'arbres dans l'allée ;
La serre du voisin
Semble s'être envolée.

Et je ne sais vraiment
Où peut s'être posé
Le moineau que j'entends
Si tristement crier.

Maurice Carême.

Bonne année ! (53 mots)

Bonne année à toutes les choses :
Au monde ! A la mer ! Aux forêts !
Bonne année à toutes les roses
Que l'hiver prépare en secret.

Bonne année à tous ceux qui m'aiment
Et qui m'entendent ici-bas...
Et bonne année aussi, quand même,
A tous ceux qui ne m'aiment pas !

Rosemonde Gérard

Je parle (56 mots)

Je parle miel avec les abeilles.
Je parle sève avec les arbres.
Je parle pollen avec les fleurs.
Je parle terre avec les insectes.
Je parle source avec les poissons.
Je me tais quand le jour se tait.
Au vent, je souffle des histoires.
Sur la nuit, j'épingle mes rêves
Pour qu'ils se confondent aux étoiles.

Carl Norac

Le bel automne est revenu (58 mots)

A pas menus, menus,
Le bel automne est revenu.
Dans le brouillard, sans qu'on s'en doute,
Il est venu par la grand' route
Habillé d'or et de carmin.
Et tout le long de son chemin,
Le vent bondit, les pommes roulent,
Il pleut des noix, les feuilles croulent.
Ne l'avez-vous pas reconnu ?
Le bel automne est revenu.

Raymond Richard

La catastrophe (58 mots)

Quel malheur! Ca me désole:
On vient de fermer l'école!
On a tout cadenassé!
Que je suis bouleversé!

Au soleil ou sous la pluie,
Mon Dieu, que cela m'ennuie!
J'ai beau rire et m'amuser,
J'en ai le cœur tout brisé.

Quand finiront les vacances,
Si j'ai survécu par chance,
Épuisé de tant souffrir,
C'est moi qui viendrai rouvrir.

Istvan CSUKAS (Poète russe)

*Extrait de "Poésie du monde pour l'école" Hachette
Education, cycle 2 et 3*

Le temps des vacances (59 mots)

C'est le temps béni des vacances.
Le vent fait des nœuds d'hirondelles.
Le jour est rond comme une amande.
Tout le village sent le miel.
Le soleil a pendu sa lampe
Juste au dessus des vaches blanches
Étonnées de n'avoir plus d'ombre,
Mais les prairies qui, près du bois,
Tremblent doucement sous leur poids
N'ont jamais été si profondes.

Maurice Carême

L'invitation au voyage (59 mots)

Mon enfant, ma sœur,
Songe à la douceur
D'aller là-bas vivre ensemble !
Aimer à loisir,
Aimer et mourir
Au pays qui te ressemble !
Les soleils mouillés
De ces ciels brouillés
Pour mon esprit ont les charmes
Si mystérieux
De tes traîtres yeux,
Brillant à travers leurs larmes.

Là, tout n'est qu'ordre et beauté,
Luxe, calme et volupté.

Charles Baudelaire (Les Fleurs du mal)

Ponctuation (60 mots)

Un point d'interrogation
Comment ? Une question ?
Et un point d'exclamation
Oh ! Quelle émotion !
Sur mon écritoire,
J'invente une histoire,
J'aligne les mots
Avec mon stylo.

Puis trois points de suspension,
Hé hé hésitation ...
Je rajoute une virgule
Et regarde la pendule.
Quand j'ai tout écrit,
Alors je relis.
L'histoire est jolie,
Un point c'est fini.

Daniel Coulon.

Automne en forêt (60 mots)

Un écreuil sur la bruyère
Se lave avec de la lumière

Une feuille morte descend
Doucement portée par le vent

Et le vent balance la feuille
Juste au-dessus de l'écreuil

Le vent attend pour la poser
Légèrement sur la bruyère

Que l'écreuil soit remonté
Sur le chêne de la clairière

Où il aime se balancer
Comme une feuille de lumière.

Maurice Carême (1899-1978)

*Poète belge d'expression française.
Il est issu d'une famille modeste. Son père est peintre
en bâtiment, sa mère tient une petite épicerie et son
grand-père est marchand forain. Il a deux sœurs (l'une
meurt à un jour) et deux frères (l'un meurt à huit
mois).
Il passe une enfance campagnarde si heureuse qu'elle
sera une des sources d'inspiration de son œuvre.
Élève brillant, il obtient, la même année, une bourse
d'études et entre à l'école normale de Tirlemont. Il
devient instituteur.*

Automne 61 mots

Dans le brouillard s'en vont un paysan cagneux
Et son boeuf lentement dans le brouillard d'automne
Qui cache les hameaux pauvres et vergogneux

Et s'en allant là-bas le paysan chantonne
Une chanson d'amour et d'infidélité
Qui parle d'une bague et d'un cœur que l'on brise

Oh ! l'automne l'automne a fait mourir l'été
Dans le brouillard s'en vont deux silhouettes grises

Guillaume APOLLINAIRE (1880 - 1918)

*Poète français. Guillaume Apollinaire de Kostrowitzki
est né à Rome.
Il est le fils d'une Polonaise de vingt-deux ans, et d'un
inconnu.
Il incarne l'esprit nouveau du début du siècle. Il
succombe en 1918, frappé par l'épidémie de grippe
espagnole qui sévit en Europe.*

La poule et le mur (61 mots)

Une poule sur un mur
Cherchait des bouts de pain dur.

Sur le mur, pas de pain dur
Mais un trou plein de fissures,

Et dans le trou, des cailloux.
Que la poule, mise en goût,

Gloutonnement picora,
Deux par deux, puis trois par trois.

Que crois-tu qu'il arriva
À la poule sur le mur ?

Elle pondit un œuf dur.

Pierre Coran

Trois escargots (63 mots)

J'ai rencontré trois escargots
Qui s'en allaient cartable au dos

Et dans le pré trois limaçons
Qui disaient par cœur leur leçon.

Puis dans un champ, quatre lézards
Qui écrivaient un long devoir.

Où peut se trouver leur école ?
Au milieu des avoines folles ?

Et leur maître est-il ce corbeau
Que je vois dessiner là-haut
De belles lettres au tableau ?

Maurice Carême (1899-1978)

*Poète belge d'expression française.
Il est issu d'une famille modeste. Son père est peintre en bâtiment, sa mère tient une petite épicerie et son grand-père est marchand forain. Il a deux sœurs (l'une meurt à un jour) et deux frères (l'un meurt à huit mois).
Il passe une enfance campagnarde si heureuse qu'elle sera une des sources d'inspiration de son œuvre.
Élève brillant, il obtient, la même année, une bourse d'études et entre à l'école normale de Tirlemont. Il devient instituteur.*

La tranche de pain (73 mots)

Un enfant seul,
Tout seul avec en main
Une belle tranche de pain,
Un enfant seul
Avec un chien
Qui le regarde comme un dieu
Qui tiendrait dans sa main
La clé du paradis des chiens.
Un enfant seul
Qui mord dans sa tranche de pain,
Et que le monde entier
Observe pour le voir donner
Avec simplicité,
Alors qu'il a très faim,
La moitié de son pain
Bien beurré à son chien.

Maurice Carême

Conseils donnés par une sorcière (65 mots)

Retenez-vous de rire
dans le petit matin.
N'écoutez pas les arbres
qui gardent les chemins.

Ne dites votre nom
à la terre endormie
qu'après minuit sonné.

A la neige à la pluie
ne tendez pas la main.

N'ouvrez votre fenêtre
qu'aux petites planètes
que vous connaissez bien.

Confidence pour confiance
vous qui venez me consulter
méfiance, méfiance
On ne sait pas ce qui peut arriver.

Jean Tardieu

Comme il est bon d'aimer (55 + 20% = 66 mots)

Il suffit d'un mot
Pour prendre le monde
Au piège de nos rêves

Il suffit d'un geste
Pour relever la branche
Pour apaiser le vent

Il suffit d'un sourire
Pour endormir la nuit
Délivrer nos visages
De leur masque d'ombre

Mais cent milliards de poèmes
Ne suffirait pas
Pour dire
Comme il est bon d'aimer

Jean-Pierre Siméon

Voici venu le froid (66 mots)

Voici venu le froid radieux de septembre :
Le vent voudrait entrer et jouer dans les chambres;
Mais la maison a l'air sévère ce matin,
Et le laisse dehors qui sanglote au jardin.
Les feuilles dans le vent courent comme des folles;
Elles voudraient aller où les oiseaux s'envolent;
Mais le vent les reprend et barre leur chemin :
Elles iront mourir sur les étangs demain.

Anna de Noailles

Les larmes du crocodile (66 mots)

Si vous passez au bord du Nil
Où le délicat crocodile
Croque en pleurant la tendre Odile,
Emportez un mouchoir de fil.

Essayez les pleurs du reptile
Perlant aux pointes de ses cils,
Et consolez le crocodile :
C'est un animal très civil.

Sur les bords du Nil en exil,
Pourquoi ce saurien pleure-t-il ?
C'est qu'il a les larmes faciles
Le crocodile qui croque Odile.

Jacques Charpentreau

Il a neigé (67 mots)

Il a neigé dans l'aube rose
Si doucement neigé ,
Que le chaton noir croit rêver.
C'est à peine s'il ose
Marcher.

Il a neigé dans l'aube rose ,
Si doucement neigé ,
Que les choses
Semblent avoir changé.

Et le chaton noir n'ose
S'aventurer dans le verger ,
Se sentant soudain étranger
A cette blancheur où se posent ,
Comme pour le narguer
Des moineaux effrontés.

Maurice Carême (1899-1978)

*Poète belge d'expression française.
Il est issu d'une famille modeste. Son père est peintre en bâtiment, sa mère tient une petite épicerie et son grand-père est marchand forain. Il a deux sœurs (l'une meurt à un jour) et deux frères (l'un meurt à huit mois).
Il passe une enfance campagnarde si heureuse qu'elle sera une des sources d'inspiration de son œuvre.
Élève brillant, il obtient, la même année, une bourse d'études et entre à l'école normale de Tirlemont. Il devient instituteur.*

La blanche école (68 mots)

La blanche école où je vivrai
N'aura pas de roses rouges
Mais seulement devant le seuil
Un bouquet d'enfants qui bougent

On entendra sous les fenêtres
Le chant du coq et du roulier ;
Un oiseau naîtra de la plume
Tremblante au bord de l'encrier

Tout sera joie ! Les têtes blondes
S'allumeront dans le soleil,
Et les enfants feront des rondes
Pour tenter les gamins du ciel

René-Guy Cadou

La grêle (68 mots)

Les légers grêlons de la grêle
Bondissent sur le bord des toits ;
Leur chute claire s'amoncelle,
Au pied des murs, en tas étroits ;
Parfois, se heurtant aux parois,
Un grain rejaillit et sautelle
Sur les pavés mouillés et froids,
Comme une blanche sauterie.
Le sol un instant étincelle,
Argentés de ce fin gravois ;
Les légers grêlons de la grêle
Bondissent sur le bord des toits.

Auguste Angellier

Le petit chat blanc (71 mots)

Un petit chat blanc
qui faisait semblant
d'avoir mal aux dents
disait en miaulant :

"Souris mon amie
J'ai bien du souci
Le docteur m'a dit :
Tu seras guéri

Si entre tes dents
Tu mets un moment
Délicatement
La queue d'une souris."

Très obligeamment
Souris bon enfant
S'approcha du chat
Qui se la mangea.

MORALITE
Les bons sentiments
Ont l'inconvénient
d'amener souvent
De graves ennuis
Aux petits enfants
Comme-z-aux souris.

Claude Roy

L'oreiller d'une petite fille (71 mots)

Cher petit oreiller, doux et chaud sous ma tête,
Plein de plume choisie, et blanc! et fait pour moi !
Quand on a peur du vent, des loups, de la tempête,
Cher petit oreiller, que je dors bien sur toi !

Beaucoup, beaucoup d'enfants pauvres et nus, sans mère,
Sans maison, n'ont jamais d'oreiller pour dormir;
Ils ont toujours sommeil . O destinée amère !
Maman! douce maman! cela me fait gémir.

Marceline Desbordes-Valmore (1786-1859)

Pour mon papa (71 mots)

J'écris le mot agneau
Et tout devient frisé :
La feuille du bouleau,
La lumière des prés.

J'écris le mot étang
Et mes lèvres se mouillent ;
J'entends une grenouille
Rire au milieu des champs.

J'écris le mot forêt
Et le vent devient branche.
Un écureuil se penche
Et me parle en secret.

Mais si j'écris papa,
Tout me devient caresse,
Et le monde me berce
En chantant dans ses bras.

Maurice CAREME

*Poète belge d'expression française.
Il est issu d'une famille modeste. Son père est peintre en bâtiment, sa mère tient une petite épicerie et son grand-père est marchand forain. Il a deux sœurs (l'une meurt à un jour) et deux frères (l'un meurt à huit mois).
Il passe une enfance campagnarde si heureuse qu'elle sera une des sources d'inspiration de son œuvre.
Elève brillant, il obtient, la même année, une bourse d'études et entre à l'école normale de Tirlemont. Il devient instituteur.*

Le Pélican (71 mots)

Le Capitaine Jonathan,
Etant âgé de dix-huit ans
Capture un jour un pélican
Dans une île d'Extrême-orient,

Le pélican de Jonathan
Au matin, pond un oeuf tout blanc
Et il en sort un pélican
Lui ressemblant étonnamment.

Et ce deuxième pélican
Pond, à son tour, un oeuf tout blanc
D'où sort, inévitablement
Un autre, qui en fait autant.

Cela peut durer pendant très longtemps
Si l'on ne fait pas d'omelette avant.

Robert Desnos

L'heure du crime (71 mots)

Minuit. Voici l'heure du crime.
Sortant d'une chambre voisine,
Un homme surgit dans le noir.
Il ôte ses souliers
S'approche de l'armoire
Sur la pointe des pieds
Et saisit un couteau
Dont l'acier luit, bien aiguisé.
Puis masquant ses yeux de fouine
Avec un pan de son manteau,
Il pénètre dans la cuisine
Et, d'un seul coup, comme un bourreau
Avant que ne crie la victime,
Ouvre le cœur d'un artichaut.

Maurice Carême (1899-1978)

*Poète belge d'expression française.
Il est issu d'une famille modeste. Son père est peintre en bâtiment, sa mère tient une petite épicerie et son grand-père est marchand forain. Il a deux sœurs (l'une meurt à un jour) et deux frères (l'un meurt à huit mois).
Il passe une enfance campagnarde si heureuse qu'elle sera une des sources d'inspiration de son œuvre.
Elève brillant, il obtient, la même année, une bourse d'études et entre à l'école normale de Tirlemont. Il devient instituteur.*

Au petit bonheur (71 mots)

Rien qu'un petit bonheur, Suzette,
Un petit bonheur qui se tait.
Le bleu du ciel est de la fête;
Rien qu'un petit bonheur secret.

Il monte ! C'est une alouette
Et puis voilà qu'il disparaît;
Le bleu du ciel est de la fête.
Il chante, il monte, il disparaît.

Mais si tu l'écoutes, Suzette,
Si dans tes paumes tu le prends
Comme un oiseau tombé des crêtes,
Petit bonheur deviendra grand.

Géo Norge.

Semonce à Mistigri (71 mots)

Mon Mistigri, mon infidèle,
Tu dois venir quand je t'appelle,
Au lieu de courir la souris
Tout le jour et encor la nuit.

Je n'aime pas cette manière
De te sauver dans les jardins
Quand je t'ai préparé du pain,
Et de la sauce et du gruyère...

Tu en connais, toi, des maitresses
Aussi patientes que je suis,
Et qui vous font mille caresses
Après qu'on s'est si mal conduit ?

Jean Desmeuze

*Poète belge d'expression française.
Il est issu d'une famille modeste. Son père est peintre en bâtiment, sa mère tient une petite épicerie et son grand-père est marchand forain. Il a deux sœurs (l'une meurt à un jour) et deux frères (l'un meurt à huit mois).
Il passe une enfance campagnarde si heureuse qu'elle sera une des sources d'inspiration de son œuvre.
Elève brillant, il obtient, la même année, une bourse d'études et entre à l'école normale de Tirlemont. Il devient instituteur.*

Et un sourire (59 mots + 20% (prose) = 72 mots)

La nuit n'est jamais compléte
Il y a toujours puisque je le dis
Puisque je l'affirme
Au bout du chagrin une fenêtre ouverte
Une fenêtre éclairée
Il y a toujours un rêve qui veille
Désir à combler faim à satisfaire
Un cœur généreux
Une main tendue une main ouverte
Des yeux attentifs
Une vie la vie à se partager

Paul Eluard

Les papillons

De toutes les belles choses
Qui nous manquent en hiver,
Qu'aimez-vous mieux ? - Moi, les roses ;
- Moi, l'aspect d'un beau pré vert ;
- Moi, la moisson blondissante,
Chevelure des sillons ;
- Moi, le rossignol qui chante ;
- Et moi, les beaux papillons !

Le papillon, fleur sans tige,
Qui voltige,
Que l'on cueille en un réseau ;
Dans la nature infinie,
Harmonie
Entre la plante et l'oiseau !...

Gérard de Nerval.

Le coyote tagueur (74 mots)

Un coyote rageur
Sur un mur blanc taguait
Griffonnant sa ranceur
Contre un loup trop aisé

« C'est bien que je salisse,
Grommelait ce jaloux,
La trop belle bâtisse
De ce trop riche loup ! »

Regagnant sa mesure,
Il se trouva surpris
D'y trouver la peinture
D'un plus pauvre que lui.

Moralité
Si tu veux qu'on soit
correct
Avec ce qui
t'appartient
Il faudra que tu
respectes
De tous les autres les
biens.

Yvon Danet



Les roses de Saadi (76 mots)

J'ai voulu ce matin te rapporter des roses ;
Mais j'en avais tant pris dans mes ceintures closes
Que les nœuds trop serrés n'ont pu les contenir.

Les nœuds ont éclaté. Les roses envolées
Dans le vent, à la mer s'en sont toutes allées.
Elles ont suivi l'eau pour ne plus revenir ;

La vague en a paru rouge et comme enflammée.
Ce soir, ma robe encore en est tout embaumée...
Respires-en sur moi l'odorant souvenir.

Marceline Desbordes-Valmore

L'écolière (76 mots)

Bon Dieu ! que de choses à faire !
Enlève tes souliers crottés,
Pends donc ton écharpe au vestiaire,
Lave tes mains pour le goûter

Revois tes règles de grammaire
Ton problème, est-il résolu ?
Et la carte de l'Angleterre,
Dis, quand la dessineras-tu ?

Aurai-je le temps de bercer
Un tout petit peu ma poupée,
De rêver, assise par terre,
Devant mes châteaux de nuées ?
Bon Dieu ! que de choses à faire !

Maurice Carême (1899-1978)

*Poète belge d'expression française.
Il est issu d'une famille modeste. Son père est peintre
en bâtiment, sa mère tient une petite épicerie et son
grand-père est marchand forain. Il a deux sœurs (l'une
meurt à un jour) et deux frères (l'un meurt à huit
mois).
Il passe une enfance campagnarde si heureuse qu'elle
sera une des sources d'inspiration de son œuvre.
Élève brillant, il obtient, la même année, une bourse
d'études et entre à l'école normale de Tirlemont. Il
devient instituteur.*

C'est pour maman (77 mots)

J'ai cueilli trois fleurs dans les champs,
Mais la plus jolie que j'aime tant,
La plus jolie, c'est pour maman.

J'ai trouvé trois beaux cailloux blancs,
Mais le plus joli que j'aime tant,
Le plus joli, c'est pour maman.

Et j'ai aussi trois beaux rubans,
Mais le plus joli que j'aime tant,
Le plus joli, c'est pour maman.

Je n'ai qu'un petit cœur d'enfant,
Mais mon p'tit cœur qui l'aime tant,
Mon petit cœur, c'est pour maman.

C. DUPARC

La biche brame au clair de lune (78 mots)

La biche brame au clair de lune
Et pleure à se fondre les yeux :
Son petit faon délicieux
A disparu dans la nuit brune.

Pour raconter son infortune
A la forêt de ses aïeux,
La biche brame au clair de lune
Et pleure à se fondre les yeux.

Mais aucune réponse, aucune,
A ses longs appels anxieux !
Et, le cou tendu vers les cieux,
Folle d'amour et de rancune,
La biche brame au clair de lune.

Maurice Rollinat

Grosgnongnon le cochon (81 mots)

Grosgnongnon le cochon
Rouspète en toute saison
Pour un oui, pour un non

Au printemps quand il fait doux
Il dit qu'il se sent tout mou
En été, quand il fait chaud
Et qu'il se met en maillot
Il se trouve un peu trop gros
Lorsque s'approche l'automne,
Grosgnongnon baille et frissonne.

Et, quand arrive l'hiver
Grosgnongnon est en colère :
Il n'aime pas son bonnet
Qui lui tombe sur le nez!

C'est ainsi toute l'année
Ce qu'il aime, c'est rouspéter.

Claude Clément

La neige tombe (82 mots)

Toute blanche dans la nuit brune,
La neige tombe en voletant,
O pâquerettes ! Une à une,
Toutes blanches dans la nuit brune.
Qui donc là-haut plume la lune ?
O frais duvet ! Flocons flottants !
Toute blanche dans la nuit brune,
La neige tombe en voletant.

La neige tombe monotone
Monotonement dans les cieux,
Dans le silence qui chantonne
La neige tombe monotone
Et file, tisse, ourle et festonne,
Un suaire silencieux.
La neige tombe monotone
Monotonement dans les cieux.

Jean Richepin

Ce matin (82 mots)

Ce matin, j'ai mangé de la colère
à la petite cuillère.
J'ai mis plein de mauvaise humeur
sur ma tartine de beurre.

Toute la journée,
je l'ai passée à grogner,
à donner des coups de pieds,
et à dire "C'est bien fait !".

Mais maintenant, ça suffit,
j'ai envie que ce soit fini.
Et avant d'aller me coucher,
je voudrais vous apporter
une salade de baisers
bien frais, bien doux, bien sucrés.
C'est très facile à préparer.
Qui veut la goûter ?

Monique Müller

La pendule (85 mots)

Je suis la pendule, tic !
Je suis la pendule, tac !
On dirait que je mastique
Du mastic et des moustiques
Quand je sonne et quand je craque,
Je suis la pendule, tic !
Je suis la pendule, tac !

J'avance ou bien je recule,
Tic, tac, je suis la pendule,
Je brille quand on m'astique
Je ne suis pas fantastique,
Mais je sais l'arithmétique.
J'ai plus d'un tour dans mon sac,
Je suis la pendule, tic !
Je suis la pendule, tac !

Pierre Gamarra